

N°11  
2022



ÉDITION SPÉCIALE



# CINELIFES

plus qu'une vie cinématographique

JUIN - JUILLET - AOUT



VERSION



ENGLISH



FRENCH

## BAMBADJAN BAMBA

ÉTANT UN NOIR, JE SUIS CIBLÉ  
PAR LES POLICIERS



Télécharger gratuitement

[www.cinelifes.com](http://www.cinelifes.com)



**BAJIATY**  
GRAPHICS

**IMPRIMERIE**

**CRÉATION NUMERIQUE**

LOGO DESIGN

FLYERS

**DÉPLIANT**

BÂCHE

CONCEPTIONS  
GRAPHIQUES

**AFFICHE DAO**

MARKETING

IMPRESSION

**PAO OFFSET** Etiquette **VINYLE**

**BROCHURE**

**GADGETS**

PUBLICITAIRES

KAKEMONO



**07 09 13 23 62**



[bajiatygraphics@gmail.com](mailto:bajiatygraphics@gmail.com)



Bingerville Paris Village

## CI-NE-MA

Souvent ce mot nous parle dans ses récits visuels des histoires qui reflètent une partie de notre histoire, de notre quotidien , et ! même l'histoire d'autres cultures ? Comme Ma famille par exemple ...

Mais que serait le cinéma « sans media pour le cinéma », en Côte d'Ivoire alors que nous constatons une remontée du cinéma, Il n'y a pas de médias spécifiquement dédié au cinéma ivoirien ou les cinéphiles pourraient s'informer.

En effet, il n'en avait pas jusqu'à ce que Cinelives fût créé en 2016. nous avons fait de parler du cinéma notre sacerdoce.

à travers notre webzine bimensuel, publications quotidiennes , site web. Le cinéma d'abord au niveau local ,et maintenant nous nous élargissons au niveau africain , et international. Cela nous a permis d'élargir notre champ d'action de par les milliers de vue au niveau national et internationale.



**Armah AMAN**

*Directeur de publication*

Magazine édité par S MEDIAS,  
SARL au capital de 1.000 000F CFA

**SIÈGE DE LA RÉDACTION**  
(EDITORIAL HEADQUARTERS)

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre  
Tel : +225 05 64 08 21 87  
Email : info@cinelives.com

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
(PUBLICATION DIRECTOR)

Armah AMAN

**RÉDACTRICE EN CHEF**  
(CHIEF EDITOR)

Melaine N'Guessan

**Directeur artistique**  
(ARTISTIC DIRECTOR)

Andrew Saha

**RÉDACTION**  
(EDITORIAL)

Jean-Cyrille OUATTARA  
Carine Ayemene  
Stephanie Degbo

**RÉVISION**  
(REVIEW)

Stephane Komoin  
Stéphanie Lobouet

**INFOGRAPHISTES**  
(INFOGRAPHIC)

Serge Aman  
Fulgence Aman  
Esmel Ernest

2000Fca

Votre  
**magazine**  
bimensuel



  
plus qu'une vie cinématographique

www.cinelives.com

— CLIQUEZ CES BOUTONS POUR —



Visualiser



Télécharger



En savoir plus

Abonnement  
Pour recevoir personnellement  
MAGAZINE BIMENSUEL CINELIFES,  
appelez : +225 05 64 08 21 87 ou par mail :  
info@cinelives.com



Cinelives

## FRENCH VERSION

**« On naît acteur de cinéma... on ne le devient pas »**

Cinélices magazine a fait le choix de consacrer ce numéro, qui se présente comme un hommage, à l'acteur Américain d'origine Ivoirienne Bambadjan BAMBA, dont la cinématographie laisse sans voix.

Un choix qui donne l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur nos acteurs de la Diaspora qui joue un rôle essentiel dans l'industrie du 7ème art et qui font la fierté du continent général, et du pays en particulier, en portant haut ses couleurs.

« De retour en Côte d'Ivoire, sa terre natale, Bambadjan BAMBA (...) a confié à Cinélices les enjeux de son come-back ». Enjeux que vous découvrirez entre les lignes de ce numéro.

La rédaction de Cinélices magazine vous souhaite une bonne découverte de ce numéro spécial à tous et à toute !

---

**Artiste cinématographique : un métier en quête de formation (1919-1939)**



## ENGLISH VERSION

**"One is born a film actor... one does not become one**

Cinélices magazine has chosen to dedicate this issue, which is presented as a tribute, to the American actor of Ivorian origin Bambadjan BAMBA, whose cinematography leaves you speechless.

A choice that gives the opportunity to take a retrospective look at our actors of the Diaspora who play an essential role in the 7th art industry and who make the pride of the continent in general, and of the country in particular, by carrying its colours high.

"Back in Côte d'Ivoire, his native land, Bambadjan BAMBA (...) told Cinélices about the challenges of his comeback. You will discover what is at stake between the lines of this issue.

The editors of Cinélices magazine wish you a pleasant discovery of this special issue!

---

**The art of film acting in search of formal training (1919-1939)**

# SOMMAIRE



**FRENCH VERSION**

## **BAMBADJAN BAMBA DE RETOUR EN CÔTE D'IVOIRE QUEL AGENDA DERRIÈRE CE COME-BACK ?**

**PAGE  
08**

Son retour était attendu. Depuis, médias et vedettes du 7e art n'ont d'yeux que pour lui. Bambadjan Bamba est de retour sur sa terre natale. Simple volonté de revenir chez lui ou des objectifs inavoués ? Regard sur un retour jugé très calculé.

## **BAMBADJAN BAMBA (ACTEUR-COMÉDIEN-PRODUCTEUR) ÉTANT UN NOIR, JE SUIS CIBLÉ PAR LES POLICIERS**

**PAGE  
11**

De retour en Côte d'Ivoire, sa terre natale, Bambadjan Bamba, l'un des plus grands acteurs afro-américains au monde, a confié à Cinélifes les enjeux de son come-back, son actuel projet cinématographique, ses défis pour l'Afrique ainsi que son opinion, tant sur la cause des noirs aux USA, sur des immigrés du monde que sur d'autres sujets d'actualité.

## **BAMBADJAN À ABIDJAN : DEUX HEURES CHRONO AVEC UN « SUPER HÉROS »**

**PAGE  
16**

Il a le téléphone en main et pause l'épaule droite sur le mur. Il esquisse un léger sourire et laisse apparaître des dents aux couleurs du tee-shirt qu'il a enfilé. Bambadjan Bamba sourit et rit au rythme de sa causerie avec son ami, un acteur à quelques centimètres de son manager.

## **BAMBADJAN : L'AFRICAIN AUX AFRICAINS**

**PAGE  
19**

Il a mis 30 ans en Amérique mais son retour chez lui est aujourd'hui effectif. Il est là, enfin là, pour une fois, là, occasionnellement là, suffisamment là. Bambadjan Bamba est là sans être LAS.

# SOMMAIRE



**ENGLISH VERSION**

## **BAMBADJAN : THE AFRICAN TO THE AFRICAN**

**PAGE  
23**

He spent 30 years in America but his return home is now effective. He is there, finally there, for once, there, occasionally there, enough there. Bambadjan Bamba is there and still STRONG.

## **BAMBADJAN BAMBA (ACTOR-COMEDIAN-PRODUCER) BEING BLACK, I AM TARGETED BY THE POLICE**

**PAGE  
25**

Back to Côte d'Ivoire, his native land, Bambadjan Bamba, one of the greatest Afro-American actors in the world, told movigoers about the stakes of his comeback, his current film project, his challenges for Africa as well as his opinion, both on the cause of blacks in the U.S., on the world's immigrants and on other current topics.

## **BAMBADJAN BAMBA IS BACK TO IVORY COAST WHAT AGENDA IS HIDDEN BEHIND SUCH A COME-BACK?**

**PAGE  
29**

He was expected so long time. 7th art' media and stars since then, only have eyes for him. Now Bambadjan Bamba is back to his native land. Simple will of coming-back or hidden objectives? Just focus our sight on such a come-back said to be a well-calculated one.

## **BAMBADJAN IN ABIDJAN: TWO HOURS FLAT WITH A "SUPERHERO**

**PAGE  
32**

Phone in hand, and leaning his right shoulder against the wall he crocks a slight smile and lets appear white teeth in the colors of the T-shirt he has put on. Bambadjan Bamba smiles and laughs at the rhythm of his chat with his friend, an actor a few centimeters away from his manager.



## BAMBADJAN BAMBA DE RETOUR EN CÔTE D'IVOIRE QUEL AGENDA DERRIÈRE CE COME-BACK ?

Son retour était attendu. Depuis, médias et vedettes du 7e art n'ont d'yeux que pour lui. Bambadjan Bamba est de retour sur sa terre natale. Simple volonté de revenir chez lui ou des objectifs inavoués ? Regard sur un retour jugé très calculé.

### Un documentaire sur sa terre

On le découvrira dans ce dossier exclusivement dédié à son retour, Bambadjan travaille sur une ultime production. Un documentaire autobiographique qui nécessitait son retour à Abidjan, la capitale économique ivoirienne. A l'entendre, il s'agit de narrer sa vie, son parcours. **(Voir l'interview exclusive avec lui)**. Il est question, dit-il de profiter de ce documentaire pour valoriser le cinéma ivoirien dans les festivals américains.. Comme quoi, en dehors de cette folle envie de respirer l'air abidjanais, le « super Héros » ivoirien, demeure professionnel et ne manque aucune occasion, de densifier son toison.

Qui plus est, dans une dimension spiritualiste, tout porte à, croire que lui l'ivoirien est revenu remercier sa terre, ses pères et pairs.



### Pas qu'acteur, devenir leader

Une chose est d'être une fierté continentale, une autre est un véritable leader parmi les siens. Quoi qu'admiré mondialement et récompensé aussi fréquemment, tant d'années loin de son pays, peut déconnecter n'importe qui de ses réalités.



C'est probablement ce qu'a fait comme constatation l'Afro-américain, qui a effectué son tout premier come-back. Il a possiblement l'envie de s'imposer, aussi bien à titre personnel que professionnel comme un fer de lance du cinéma ivoirien et être au-devant des actions qui pourraient contribuer à le rehausser. A cet effet, on le voit depuis son arrivée parmi les siens, très proches des porte-flambeaux actuels de son domaine. **Alex Ogou, Ily Juhen**, rendez-vous et retrouvailles s'enchaînent, à l'improviste où à dessein ce n'est visiblement pas fait pour lui déplaire.

### **Le producteur en quête de relationnel ?**

Si l'acteur de « Black Panther », ambitionne de prendre une autre dimension, il lui faut des contacts, un carnet d'adresse. Le jeune producteur sait qu'en dehors de son relationnel américain, il lui sera difficile de faire régner sa structure sur la terre africaine sans avoir une vraie base qui pourrait lui être profitable. De ce fait, rencontrer ses acteurs, des producteurs, des réalisateurs, des scénaristes, des monteurs et toutes les pièces maîtresses de cet éventuel projet sectoriel. Outre cela, il confie lui-même qu'il a récemment contacté le ministère de la culture et de la francophonie, dès son arrivée. C'est, peut-on penser, en tant que producteur, d'autres chemins qu'il est en train de tracer.

### **L'activiste venu en observateur**

Au bout des nombreux intérêts discrets que pourrait avoir ce come-back au pays de l'ivoire, surgit l'activisme. Parler de Bamba-djan ne le limite pas au clap. Son parcours est à la fois endurci et enrichi par ses insondables distinctions. Toutefois, il lui est reproché, de ne pas suffisamment connaître les réalités de son propre pays et de militer pour les améliorer. Il lui est reproché de défendre la cause noire de façon globale mais essentiellement aux Etats-Unis. Alors, une légitime question Peut se poser ? Est-il venu pour faire sien certains problèmes des ivoiriens, hormis le cinéma et les défendre à gorge déployée ? Ce retour au pays natal est-il celui de l'acteur ou d'un activiste qui joue à l'observateur ?





**Bambadjan Bamba**

Acteur-comédien-producteur

**« Biden n'a pas respecté ses promesses de campagne à propos des noirs »**

De retour en Côte d'Ivoire, sa terre natale, Bambadjan Bamba, l'un des plus grands acteurs afro-américains au monde, a confié à Cinélifes les enjeux de son come-back, son actuel projet cinématographique, ses défis pour l'Afrique ainsi que son opinion, tant sur la cause des noirs aux USA, sur des immigrés du monde que sur d'autres sujets d'actualité.

**De quoi parle le documentaire sur lequel vous travaillez actuellement ?**

Ce documentaire retrace mon parcours, mon expérience. Il évoque mon retour au pays natal après 30 ans d'absence. C'est une connexion entre les nouveaux talents et moi. C'est également une production que je souhaite promouvoir lors des festivals américains afin que les américains connaissent l'Afrique à travers mes œuvres.

**Depuis un moment, le ministère ivoirien du tourisme a intensifié, au moyen d'une nouvelle stratégie, la promotion de la destination ivoirienne. Ce documentaire ayant aussi un but promotionnel, avez-vous été approché pour vous associer à cette promotion touristique favorable à la Côte d'Ivoire ?**

Non ! Aucun ministère ne m'a encore contacté. Cependant, j'ai moi-même contacté la ministre de la culture. A travers elle, je compte contacter le ministre du tourisme. Il y a des stratégies prévues en ce sens (ndlr, promouvoir le tourisme ivoirien via le cinéma).

**Vous avez toujours manifesté votre envie de travailler avec Will Smith. Cependant, aujourd'hui, depuis « la claque » des « Oscars », beaucoup s'éloignent de lui. Avez-vous toujours l'envie de collaborer avec lui ?**

Oui ! Absolument

**Peu importe les conséquences, notamment les nombreuses portes qui lui sont présentement fermées ?**

Will Smith est la plus grande star du monde en termes de cinéma. Il a sa propre maison de production dont les films génèrent des millions de Dollars. Donc, c'est une machine qui ne va pas cesser de travailler juste pour cette « erreur ». Mais je suis certain qu'il continuera de faire des films. Si j'ai un projet que je présente à sa structure qui accepte de le financer, je ne ferai pas demi-tour simplement au souvenir de son erreur. Nous sommes tous des humains.

**Comment avez-vous, aussi bien à titre personnel que professionnel, accueilli cette claque en direct des « Oscars » ?**

Je le connais bien, personnellement tout comme professionnellement pour avoir déjà travaillé avec lui. Il me paraît humble et posé. Pour moi, tout le monde fait des erreurs et je crois que cette expérience le fera grandir. Il reviendra plus fort. Par contre, je ne me faisais plus de soucis pour Chris Rock, qui je trouve, a très bien géré la situation en agissant comme un professionnel. Il a continué le show comme-ci de rien était.



**En CI, comme industrie cinématographique, on parle de « Babi-wood » là où on parle de « Nollywood » au Nigéria et d'Hollywood aux USA. Quelle est l'industrie ivoirienne sinon africaine du cinéma existant aux USA ?**

Les acteurs sérieux ont leur propre maison de production comme moi, qui en ai une. On produit beaucoup de films avec une concentration africaine. Outre cela, on réalise des web séries et des courts-métrages. Toutefois, il y a la structure « Européen saxon films » qui produit en partie des films africains de mêmes que d'autres structures.

**Avec un tel background, quel est votre cachet pour jouer dans un film ?**

Je peux juste dire que sur plan financier, ici en Côte d'Ivoire, on est encore loin des cachets à Hollywood.

**Malgré tout, beaucoup ont le sentiment, que vous ne vous impliquez pas, du moins pas suffisamment, dans le cinéma ivoirien fait en CI.**

Ah bon ! (Il a l'air surpris). D'abord je ne savais pas qu'on me reprochait cela. Mais comprenons que c'est aux Etats-Unis (USA) que j'ai passé la majeure partie de ma vie quand j'ai quitté mon pays (Ndlr, la Côte d'Ivoire), à 10 ans. C'est mon premier retour en CI donc qu'on me laisse un peu de temps. Je reviens après quasiment 30 ans d'absence. Bien entendu, c'est le système américain que je connais. C'est le pays qui m'a adopté donc cela peut se comprendre.



**Ces personnes estiment toutefois qu'en dépit de la distance, vous auriez pu, à travers vos contacts, aider le cinéma ivoirien. Au moins l'aider à se relever quand on sait qu'il était, il y a quelques années, distancé par le cinéma Nigérian via « Nollywood »**

C'est maintenant que je reviens. Ce n'est pas de façon volontaire que je n'ai pas aidé le pays ce n'est pas non plus que je ne voulais pas revenir pour aider ou servir mon pays mais les choses faciles.

Il me fallait bien préparer mon retour. D'ailleurs, c'est grâce à ce projet que je suis à nouveau au pays (Ndlr, le documentaire qu'il prépare) également grâce à la nouvelle administration qui dirige les Etats-Unis. Je découvre les réalités du cinéma ivoirien, je vois maintenant ce qui se passe. J'ai des idées, j'ai des contacts et « Insh'Allah » (Ndlr, Si Dieu le veut), je pourrai accomplir ce que je prévois.

**Avez-vous des œuvres déclarées en votre nom, au Burida ? Comment gérez-vous à distance vos œuvres ?**

J'ai un produit un court-métrage que j'ai déclaré là-bas (au Burida). Mais je n'ai pas vraiment de production à enregistrer à ce bureau. Toujours est-il que j'envisage boucler d'autres tournages et aller y protéger, si possible, les œuvres dont je serai producteur ou coproducteur.



**Avez-vous participé à l'initiative Black Lives Matter ? Si oui à quel degré ?**

Sachons déjà que c'est un combat qui est mené depuis très longtemps. C'est un système basé sur l'esclavage. Moi en plus d'être un immigré, je suis un noir. Donc forcément avec les policiers, comme tous ceux qui sont dans ma position, je suis ciblé par les policiers.

**A ce propos, avez-vous déjà été victime de violences policières ?**

Non ! Je n'ai jamais été victime de violences policières. Mais j'ai déjà été dans cette posture difficile où j'aurais pu avoir des problèmes au moindre dérapage, en raison de ma peau noire.

**Vous disiez récemment sur une chaîne de télévision qu'étant sans papier, Barack OBAMA a légalisé votre situation tandis que Donald TRUMP l'a à nouveau complexifié. Comment jugez-vous la politique de Joe Biden, à ce sujet (au sujet des papiers) ?**

Biden a fait pleins de promesses. Il a promis que les enfants ayant profité du programme d'Obama en faveur des immigrés mais ce que Biden a pris comme engagement à ce sujet n'a pas été respecté. Trump a passé une loi censée permettre aux étrangers qui souhaite faire une demande aux Etats-Unis notamment l'asile politique de faire celle-ci en étant sur le territoire, mais au final, en raison, nous a-t-on dit du Covid, ces personnes ont dû rester au Mexique pour faire leur demande. Beaucoup d'Africains sont bloqués de l'autre côté du mur mexicain, la faute à cette gestion.

**Justement, étant un activiste, pourquoi ne pas avoir dénoncé ce non-respect des engagements de Biden ?**

J'aurais pu dénoncer mais il ne suffit pas de dénoncer. Quel aurait été le résultat de cette dénonciation ? Si on dénonce la gestion de Biden, qui pour le remplacer ? A nouveau Trump ? (Il rit). Mais on peut toujours négocier afin que les sénateurs et gouverneurs proches de lui militent en notre faveur, pour un vrai changement.

**Avez-vous eu aux USA, vent de ce qui se passe dans le cinéma ivoirien (le phénomène party porta) ? (Ndlr, Des filles qui acceptent que des hommes leur défèquent dans la bouche en échange de fortes sommes d'argent) Qu'en pensez-vous ?**

Ce phénomène me fait mal puisque ce sont nos sœurs noires (ndlr, africaines surtout ivoiriennes) aussi bien que nos frères qui se retrouvent dans le désert où ceux qui se retrouvent clandestinement derrière l'eau et qui deviennent des esclaves là-bas. Nos enfants sont tués, nos femmes torturées. Quand j'étais en Amérique, nous avons dénoncé cela à travers des marches. C'est la honte pour l'Afrique et je dois encore plus me battre de sorte que l'Afrique ait un lendemain meilleur.

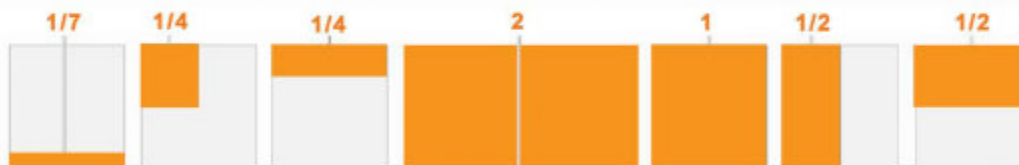


## FORMATS ET TARIFS DU MAGAZINE DIGITAL

LES PRIX CI-DESSOUS ONT DÉJÀ FAIT L'OBJET DE RÉDUCTIONS ET SONT EN FCFA TTC



PRODUITS		DIMENSIONS L x H (En cm)	PRIX (En FCFA)
Première page de couverture	Page entière	21x3,5	25 000
	¼ page		
	1/7 page		
Deuxième page de couverture	Page entière	21x28	50 000
	½ page	21x14	35 000
	¼ page	21x7	15 000
Page intérieure	Page entière	21x28	50 000
	½ page	21x17	30 000
	¼ page	21x7	15 000
Troisième page de couverture	Page entière	21x28	50 000
	½ page	21x14	35 000
	¼ page	21x7	25 000
Quatrième page de couverture	Page entière	21x28	60 000
	½ page	21x14	35 000
	¼ page	21x7	20 000



Contact : (+225) 27 22 26 85 48 / 05 64 08 21 87 / 07 59 75 45 17

Email: info@cinelifes.com/ cinelifes@gmail.com / armahserge@cinelifes.com

**HESTIA**  
VIVRE ICI CHEZ VOUS



**BOUAFLE**  
**À CHACUN SON TERRAIN**

**500M<sup>2</sup>**

**500.000F fca**

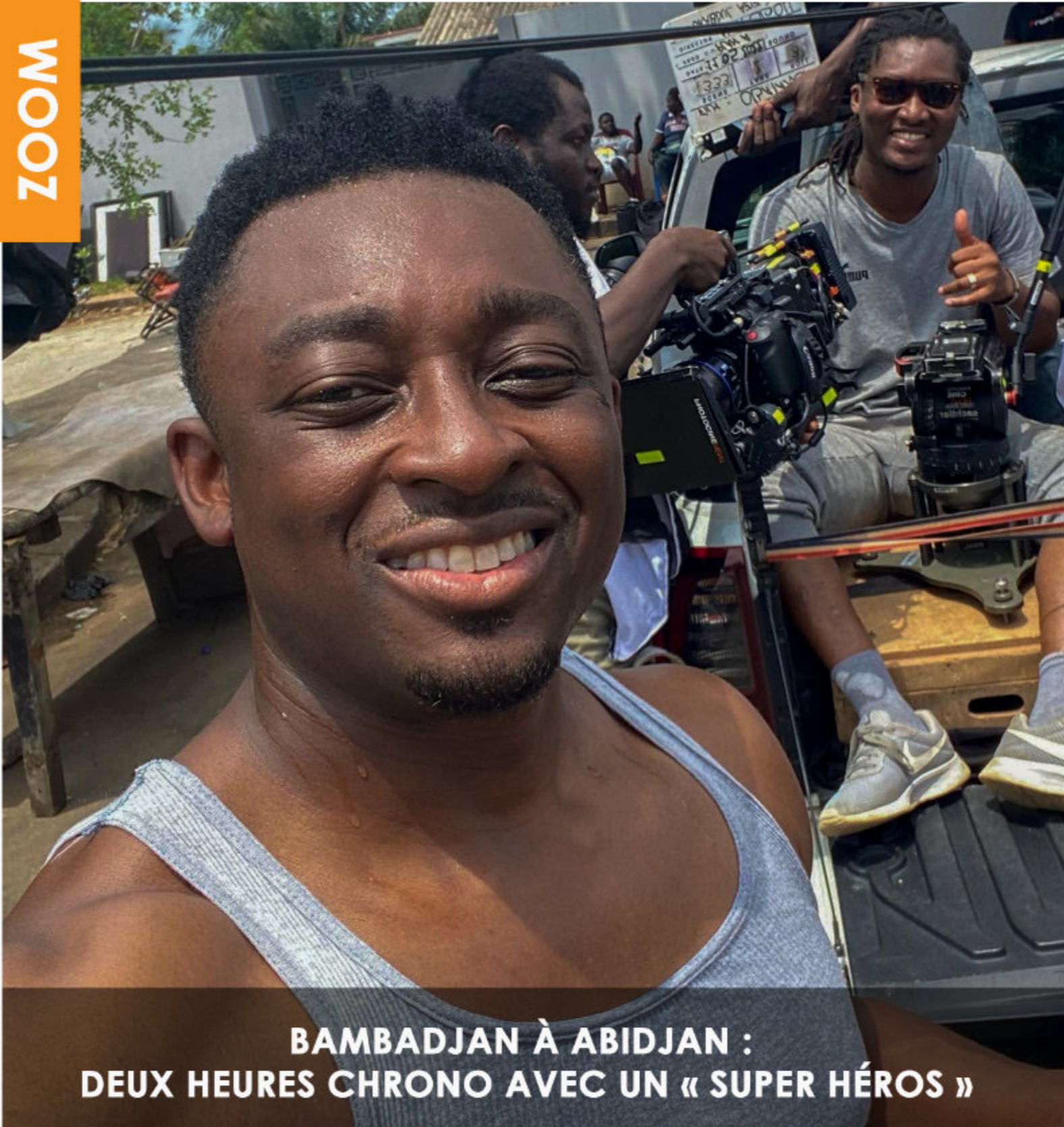
Livré avec attestation de cession

CONTACTEZ-NOUS

(+225) 27 22 40 07 22

(+225) 07 69 33 89 53

(+225) 05 56 64 91 04



## BAMBADJAN À ABIDJAN : DEUX HEURES CHRONO AVEC UN « SUPER HÉROS »

Il a le téléphone en main et pause l'épaule droite sur le mur. Il esquisse un léger sourire et laisse apparaître des dents aux couleurs du tee-shirt qu'il a enfilé. Bambadjan Bamba sourit et rit au rythme de sa causerie avec son ami, un acteur à quelques centimètres de son manager. Pourtant, le « super héros » dont la chaîne au cou, scintille nuitamment est faible, il est affamé « **J'ai la dalle** », se libère-t-il caressant

subtilement le ventre en-dessous duquel apparaît son pantalon. Il est **20h**. L'acteur, son collègue et ami de même que son manager arpentent tous, dans une causerie maintenue bondée de rires, la rue menant à l'espace gastronomique qu'ils fréquentent. « **J'ai vraiment faim. On n'a pas eu le temps de manger depuis de heures à force de répondre aux sollicitations** ». Le vigile assis dans le jaune traditionnel, dont un képi est



solidement posé sur la tête, pousse de la main droite le portail laissant découvrir l'espace. Une musique en fond sonore, jaillit. L'acteur afro-américain prend place et guette, après quelques secondes de manipulations de son téléphone, le passage d'un serveur, afin d'enregistrer sa commande.

Il a les yeux braqués sur la brochure. Il déshabille du regard le menu. Il lit avec attention, chacun des plats estampillés sur le menu. « **A quoi ressemble votre es-cargot ?** », questionne-t-il la tête à peine levée, le regard à peine dirigé vers son interlocuteur, le serveur, tout de suite les yeux replongés dans le menu visitant les autres propositions. « **Attiéké !** », s'exclame-t-il avec un accent anglophone encore bien présent. « **Je veux de l'Attiéké et des frites** », fait-il comme choix, s'abandonnant complètement au fauteuil qu'il occupe.

Juste à côté, la discussion s'intensifie. Son manager, ses collègues font passer le temps, en épluchant l'actualité sur la toile. Les commentaires vont bon train. L'acteur vedette participe peu à la conversation, il est scotché à son téléphone, la tête à nouveau baissée.

Entretemps, il y a un défilé de personnes en boubou. Des jeunes entrent massivement dans l'espace gastronomique. Ils font beaucoup de bruits. Bambadjan les regarde avec étonnement mais ne bronche pas, il ne réagit pas.

Sur son visage se lit le questionnement. L'un de ses amis interroge finalement les nouveaux venus, à l'humeur festive. « **SVP... Que se passe-t-il ? Il y a une fête ici ?** »,

les assaillit-il, assis dans son fauteuil, la tête levée vers son interlocuteur, lequel paraît au départ mal à l'aise et surpris d'être « auditionné ». Au moment où se déroule cet échange, la star éclate de rire. L'ivoirien au parcours « Hollywoodien », a un fou-rire. « **Arrête de déranger les gens, mon ami !** », lance-t-il à peine, tordu de rire, une main sur la tête, l'autre serrant bien son téléphone. Ses pieds vont dans tous les sens. Sa montre au contour marron est bien visible, malgré le temps nocturne.

La musique rythmée n'empêche pas le passant en Boubou de répondre à la question posée par l'ami de Bambadjan. « **Nous nous sommes retrouvés et venons ici pour célébrer nos retrouvailles. Nous sommes originaires de la même ville. Nous venons de l'intérieur du pays** », déballe-t-il, jetant quelques coups d'œil en direction de ses amis qui ont envahi une autre table. Autre scène qui amuse l'acteur ivoirien, toujours dans un fou-rire.

« **La nourriture ne vient toujours pas ?** » demande-t-il la voix nonchalante, le regard braqué vers son voisin de gauche. « **On a commandé ce qui pouvait vite cuir et depuis, rien !** » se plaint-il, remuant la tête, avec un sourire forcé.

Quelques minutes plus tard, il est de retour à son hôtel. Là-bas, l'attend le reste de son staff, auquel s'ajoutent d'autres cinéastes. Amuse-bouche et boissons sont servis. Des rires fusent de partout dans le salon privé où la dizaine de personnes verse dans la conversation.



Plus tard, font leur entrée, Alex Ogou, un acteur-réalisateur-cinéaste avec lequel Bamba est en collaboration et Ily Juhen, une actrice-comédienne, tous deux ivoiriens, vraisemblablement proches de lui. Son assistante les installe. Les deux derniers venus sont accueillis. Bises, poignées de main, taquineries et anecdotes sont au rendez-vous. Une trentaine de minutes après, la vedette du 7e art retourne à l'espace gastronomique. Son manager, son collègue acteur et ses amis sont en pleine dégustation.

« **J'espère que je vais bien manger** », s'impatiente-il devant l'«attiéké» et les escargots versés dans les assiettes disposées devant lui. Mais son sourire est de courte durée. « **C'est tout ? L'Attiéké n'est pas suffisant. Et ça ? Qu'est-ce-que c'est ?** », interroge-t-il les autres, surpris par la présentation des escargots qu'il a commandés. « **Ce sont les escargots que tu as commandés avec ton attiéké. C'est comme cela ici à Abidjan** », lui réplique sur un ton

un peu moqueur son manager. Il finit par céder et commence à manger tout doucement ; aussi lentement que la musique qui est jouée avec la même lenteur que le vigile, ouvre la porte à l'entrée.





## BAMBADJAN L'AFRICAIN AUX AFRICAINS

Il a mis 30 ans en Amérique mais son retour chez lui est aujourd'hui effectif. Il est là, enfin là, pour une fois, là, occasionnellement là, suffisamment là. Bambadjan Bamba est là sans être **LAS**. Le pays le vit, l'Afrique se vivifie, la Côte d'Ivoire, son premier pays, s'éblouit et les Cinéphiles d'ici en ont fait leur chéri. Sa terre natale le bénit autant qu'il l'a grandie et continuée de la grandir. Le super héros américain est ivoirien, le gain est ivoirien. Le talent que l'Afrique a fièrement, professionnellement, culturellement, humainement, humanitairement et humblement confié à l'Amérique pour le polir, le pâler nous a tous ébahis. Il est allé surclasser les plus grands acteurs, à « **Hollywood** » comme si c'était son

« **Neighbourhood** » (quartier). Il est allé regarder droit dans les yeux l'Amérique avec le courage de l'Afrique, la rage de l'Afrique, être un gage pour l'Afrique et avoir dans ses bagages, toute l'Afrique. Notre africain parmi les plus applaudis du 7e art a donné aux USA, un autre art, un autre **ARC**. Il a accepté d'être un sans papier sans cesser de prier Il a accepté d'être conducteur de taxi, loin d'ici, rien d'exquis mais n'a rien dit car se sachant béni par toute l'Afrique. Il est devenu plus américain

que tous les américains car meilleur défenseur des afro-américains qui ne demandaient qu'à vivre le américain. Il a pris position, confronté aux oppositions s'est livré à toutes les punitions, certains auraient aimé le voir en prison mais l'Afrique lui avait donné les bénédictions, l'Amérique lui a donné ses bénédictions, car pour cette Amérique, il était une bénédiction. Bambadjan l'africain était un américain, plus un afro-américain, mais un américain, à part entière.

Et là, trois décennies après, il a rejoint sa patrie. Il est allé revoir ses amis, il a retrouvé ses origines, ses racines, ses souvenirs... Il s'est rendu disponible, aucun caprice, allergique aux lubies, toujours lucides, avec une maîtrise médiatique. Il est allé danser du Coupé décalé à la télévision, en direct. L'enfant prodige est resté digne. Il a, à nouveau, consommé l'« **Attiéké** » africain, probablement le « **Garba** » africain, très possiblement l'« **Alloco** » africain. Voilà ! Bambadjan appartient au monde entier mais il fallait que pour une fois, juste une fois, il soit uniquement et entièrement africain. Il fallait pour une fois, ce génie que le monde nous envie, soit juste africain. 30 ans plus tard, l'Afrique retrouve son **films**, vu dans les **films**, admire son **films** et pas dans un **film**.

**MUSAB**



# **KENEYA**

**MUTUELLE SANTÉ FACILE POUR TOUS**



**07 01 79 79 99**  
**27 35 97 13 90**

# Offres de la Mutuelle de Santé Bethanie

**TARIFS: Famille 16.600 F CFA/MOIS & Individuel 10.750 F CFA/MOIS**

NATURE DES PRESTATIONS EN TIERS PAYANT

PLAFOND DE REMBOURSEMENT

## I - MALADIE OU ACCIDENT

### Frais de consultation

### Actes de spécialités et d'auxiliaires médicaux

- Injections, prélèvements, petite chirurgie, soins
- Traitements coûteux ou de longue durée ( Accord Préalable)

70%

70%

70%

70%

70%

### Frais pharmaceutiques & fournitures

80%

### Frais de chambre en hospitalisation

- Hospitalisation médicale (y compris examens complémentaires et pharmacie administrée)
- Hospitalisation chirurgicale
- Frais de séjour de la mère accompagnant un enfant de moins de 5 ans

70%

70%

70%

70%

### Frais d'examens complémentaires

- Radiographie, échographie, électrocardiogramme, etc.
- Imagerie médicale coûteuse (scanner, et autres)

### Frais d'analyses & de travaux de laboratoire

70%

70%

70%

70%

**Frais réels**

20 000 F.CFA par jour  
200 000 F.CFA / Cas (02 Maximum/An)  
400 000 F.CFA / Cas(02 Maximum/An)  
compris dans le plafond "chambre"  
ci-dessus.

**sur accord préalable**

## II - MATERNITE

### Tous frais médicaux pendant la maternité

- Frais pré & post - natals
- Echographie prénatale
- Bilan prénatal

70%

70%

70%

70%

**Limité à un maximum de  
03 par grossesse sur  
accord préalable**

## III - ACCOUCHEMENTS

Frais d'accouchement proprement dit en établissements privés (tous frais confondus) :

- Accouchement simple normal
- Accouchement gémellaire normal
- Accouchement par voie chirurgicale

70%

70%

70%

Sur prise en charge, dans l'établissement  
choisi par la patiente

200 000 F.CFA par cas  
250 000 F.CFA par cas  
400 000 F.CFA par cas

## IV - PLAFOND ANNUEL

Par bénéficiaire toutes prestations confondues  
Par famille toutes prestations confondues

1.000.000 FCFA  
1.500.000 FCFA

Pièces à fournir

Adultes: La copie de la pièce d'identité valide et une photo.

Enfants: Une photo d'identité et une copie de l'extrait d'acte de naissance



07 01 79 79 99  
27 35 97 13 90



keneya@groupebethanie.com



www.groupebethanie.com



korhogo, quartier commerce en face de la coopec

# CINÉM DEMAIN



**+225 05 64 08 21 87**

Pour plus d'information



**AFRICAN TO THE AFRICAN**

He spent 30 years in America but his return home is now effective. He is there, finally there, for once, there, occasionally there, enough there. Bambadjan Bamba is there and still STRONG. The country lives it, Africa comes alive, the Ivory Coast, his first country, is dazzled and the local moviegoers have made of him their star. His native land blesses him as much as he has grown and continues to grow.

The American superhero is Ivorian, the gain is Ivorian. The talent that Africa has proudly, professionally, culturally, humanely, humanitarianly and humbly entrusted to America to polish and polish has amazed us all. He went to outshine the greatest actors in "Hollywood" as if it were his "Neighbourhood". He went to look America in the eye with the courage of Africa, the rage of Africa, to be a pledge for Africa and to bring into and with him all of Africa. Our African among the most applauded of the 7th art has given to the USA, another art, another BOW. He accepted to be an undocumented person without stopping to pray.

He accepted to be a cab driver, far from here, nothing exquisite, but said nothing because he knew he was blessed by all of Africa. He became more American than any American because he was the best advocate for African Americans who wanted nothing more than to live the American dream. He took a stand, confronted with opposition, gave himself up to all punishments, some would have liked to see him in prison but Africa had given him the blessings, America gave him its blessings, because for this America, he was a blessing. Bambadjan the African was an American, no longer an African-American, but an American, in his own right.

And there, three decades later, he returned to his homeland. He went to see his friends again, he found his origins, his roots, his memories... He made himself available, no whims, allergic to fads, always lucid, with a media mastery. He performed coupé-décalé danse steps on a TV show live.

The child prodigy remained worthy. He resumed his African eating habits by consuming "Attiéké", probably "Garba", very possibly "Alloco". That's it! Bambadjan belongs to the whole world but for once, just once, he had to be uniquely and entirely African. It was necessary that for once, this genius that the world envies us, be just African. 30 years later, Africa finds its son, seen in films, admires its son and not in a film.



**BAMBADJAN  
BAMBA**

Actor-producer.





**BAMBADJAN BAMBA**  
ACTOR-COMEDIAN-PRODUCER

**Back to Côte d'Ivoire, his native land, Bambadjan Bamba, one of the greatest Afro-American actors in the world, told movigoers about the stakes of his comeback, his current film project, his challenges for Africa as well as his opinion, both on the cause of blacks in the U.S., on the world's immigrants and on other current topics.**

**What is about the documentary you are currently working on?**

This documentary is about my journey, my experience. It's about my return to my homeland after 30 years of absence. It's a connection between new talent

and me. It is also a production that I wish to promote at American festivals so that Americans know Africa through my work.

**For some time, the Ivorian Ministry of Tourism has intensified the promotion of the Ivorian destination through a new strategy. This documentary having also a promotional goal, have you been approached to join this tourist promotion favorable to Cote d'Ivoire?**

No! No ministry has contacted me yet. However, I myself have contacted the Minister of Culture. Through her, I intend to contact the Minister of Tourism. There are strategies planned in this direction (edi-

(editor's note, promote tourism in Côte d'Ivoire through the cinema).

**You have always expressed your desire to work with Will Smith. However, today, since the "slap" of the "Oscars", many are moving away from him. Do you still want to work with him?**

Yes, absolutely.

**Regardless of the consequences, including the many doors that are currently closed to him?**

Will Smith is the biggest movie star in the world. He has his own production company whose films generate millions of dollars. So he is a machine that is not going to stop working just for this "mistake". But I'm sure he will continue to make films. If I have a project that I present to his structure that agrees to finance it, I will not turn back just because of his mistake. We are all humans.



Actor Will Smith with Bambadjan

**How did you, both personally and professionally, receive this slap in the face at the "Oscars"?**

I know him well, both personally and professionally, having worked with him before. He seems to me humble and composed. For me, everyone makes mistakes and I believe that this experience will make him grow.



Actor Bambadjan with the Minister of Culture and Francophonie, Françoise Remarck.

He will come back stronger. On the other hand, I wasn't worried about Chris Rock, who I thought handled the situation very well, acting like a professional. He continued the show as if nothing had happened.

**In Côte d'Ivoire, as a film industry, we speak of "Babiwood" where we speak of "Nollywood" in Nigeria and Hollywood in the USA. What is the Ivorian if not African cinema industry existing in the USA?**

Serious actors have their own production company like me, who has one. We produce a lot of films with an African focus. In addition, we produce web series and short films. However, there is the structure "European Saxon Films" that produces some African films as well as other structures.

**With such a background, what is your fee for acting in a film?**

I can only say that financially, here in Côte d'Ivoire, we are still far from the fees in Hollywood. Despite everything, many have the feeling that you are not involved, at least not enough, in the Ivorian cinema made in Côte d'Ivoire. Oh well! (He looks surprised).



At first I did not know that I was re-proached for that. But let us understand that it is in the United States (USA) that I spent most of my life when I left my country (Editor's note: Côte d'Ivoire), at 10 years old. This is my first time back in Côte d'Ivoire so let me spend some time. I come back after almost 30 years of absence. Of course, it is the American system that I know. It's the country that adopted me, so it's understandable.

**However, these people believe that despite the distance, you could have, through your contacts, helped the Ivorian cinema. At least help it to recover when we know that a few years ago, it was overtaken by Nigerian cinema via "Nollywood".**

It is now that I come back. It is not voluntarily that I did not help the country, it is not that I did not want to come back to help or serve my country but things are easy. I had to prepare my return well.

Moreover, it is thanks to this project that I am back in the country (editor's note, the documentary he is preparing) also thanks to the new administration that runs the United States. I discover the realities of Ivorian cinema, I see now what happens. I have ideas, I have contacts and "Insh'Allah" (Editor's note: God willing), I will be able to accomplish what I plan.

**Do you have works declared in your name at Burida? How do you manage your works from a distance?**

I produced a short film that I declared there (at Burida). But I don't really have any production to register at this office. Still, I plan to complete other shoots and go there to protect, if possible, the works of which I will be producer or co-producer.

**Did you participate in the Black Lives Matter initiative? If so, to what degree?**

Let's just say that this is a fight that has been going on for a very long time. It's a system based on slavery. I'm not only an immigrant, I'm also black. So necessarily with the police, like all those who are in my position, I am targeted by the police.

**In this regard, have you ever been a victim of police violence?**

No! I have never been a victim of police violence. But I have been in this difficult position where I could have had problems at the slightest slip, because of my black skin.

**You said recently on a television channel that being undocumented, Barack OBAMA legalized your situation while Donald TRUMP has made it more complex again. How do you judge Joe Biden's policy on this subject (about papers)?**

Biden made a lot of promises. He promised that the children who benefited from Obama's immigrant program would be eligible, but Biden's commitment on this issue has not been fulfilled. Trump passed a law that was supposed to allow foreigners who wanted to apply for political asylum in the United States to do so while in the country, but in the end, because of Covid, these people had to stay in Mexico to apply. Many Africans are stuck on the other side of the Mexican wall because of this management.

**Precisely, being an activist, why didn't you denounce this failure to respect Biden's commitments?**

I could have denounced it, but it is not enough to denounce. What would have been the result of this denunciation? If we denounce Biden's management, who will replace him? Trump again?

(He laughs). But we can always negotiate to get the senators and governors close to him to advocate for us, for real change.

**Have you heard about what is happening in the Ivorian cinema (the party porta phenomenon)? (Editor's note: Girls who accept that men defecate in their mouths in exchange for large sums of money)**

**What do you think about it?**

This phenomenon hurts me because it is our black sisters (editor's note, Africans, especially Ivorians) as well as our brothers who find themselves in the desert or those who find themselves clandestinely behind the water and who become slaves there. Our children are killed, our women tortured. When I was in America, we denounced this through marches. This is a shame for Africa and I have to fight even more so that Africa has a better tomorrow.





## BAMBADJAN BAMBA IS BACK TO IVORY COAST WHAT AGENDA IS HIDDEN BEHIND SUCH A COME-BACK?

**He was expected so long time. 7th art' media and stars since then, only have eyes for him. Now Bambadjan Bamba is back to his native land. Simple will of coming-back or hidden objectives? Just focus our sight on such a come-back said to be a well-calculated one.**

**A documentary-movy on his native land**

This file exclusively dedicated to his return will let us discover that Bambadjan is working on a final production. An autobiographical documentary for which his return to Abidjan, the Ivorian economic capital has been required. It is a true narration of his life and cursus, according to him. (An exclusive interview with him can be read about it). It is a question, he says of taking advantage of this documentary to promote Ivorian cinema in American festivals. Consequently, apart from this crazy desire to breathe the air

of Abidjan, the Ivorian "superhero" remains professional and does not miss any opportunity to densify his fleece. In addition, in a spiritual dimension, everything leads to believe that he as Ivorian returned to thank his land, his elders and relatives.



Actor Bambadjan with the Minister of Culture and Francophonie, Françoise Remarck.

**Not only an actor, but willing to become a leader**

One thing is to be seen as a continental pride, but another is to be a true leader among his own people. cette politique développementale. Although admired worldwide and awarded so frequently, so many years away from his country,

can disconnect anyone from its realities. This is probably what the African-American, who made his first ever comeback, has realized. He may have the desire to impose himself, both personally and professionally as a spearhead of the Ivorian cinema and be at the forefront of actions that could contribute to enhance it. To this end, we see him since his arrival among his own, very close to the current torchbearers of his field. Alex Ogou, Ily Juhen, appointments and reunions follow each other, unexpectedly or on purpose, which is obviously not to his displeasure.

### **The producer in search of a reliable relation network ?**

If the actor of "Black Panther", aims to take another dimension, he needs contacts, an address book. The young producer knows that apart from his American connections, it will be difficult for him to establish his structure on African soil without having a real base that could be profitable. Therefore, meeting his actors, producers, directors, writers, editors and all the key pieces of this potential industry project. In addition to this, he confides himself that he has recently contacted the Ministry of Culture and Francophonie, upon his arrival. It is, one can think, as a producer, other paths that he is tracing.

### **The activist who came as an observer**

At the end of the many discreet interests that could have this comeback in the land of ivory, arises the activism. Talking about Bambadjan does not limit him to the clap. His background is both hardened and enriched by his unfathomable distinctions. However, he is reproached for not knowing enough about the realities of his own country and for militating to improve them. He is reproached for defending the black cause in a global way but essentially in the United States. So, a legitimate question can be asked?





Did he come to make some of the problems of Ivorians his own, apart from the cinema and defend them to the hilt? Is this return to his native country that of an actor or an activist who plays the observer?

PAR CARINE AYEMENE

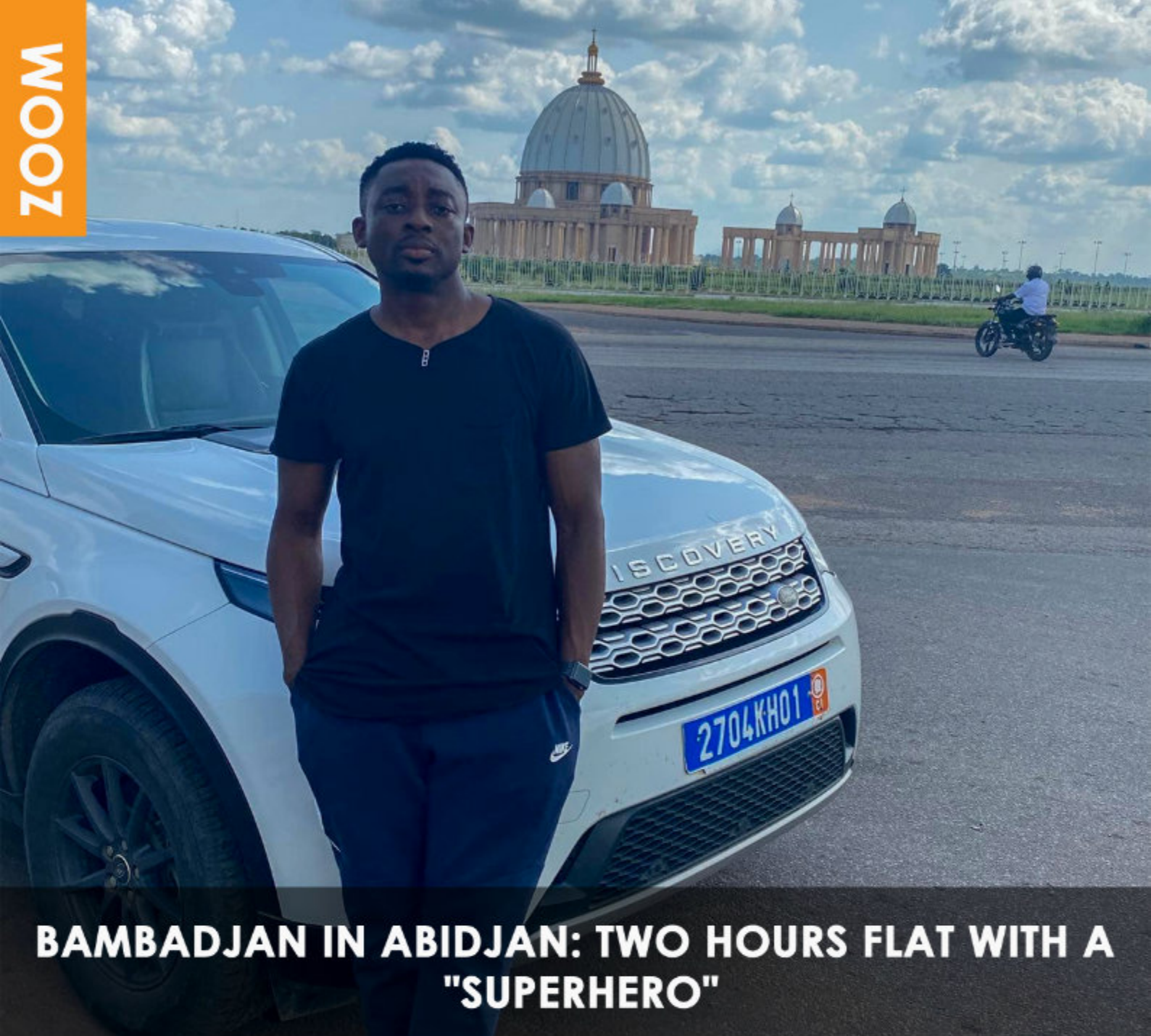


# RESERVEZ

## VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO



**(+225) 07 59 75 45 17**  
**www.cinelifes.com**



## BAMBADJAN IN ABIDJAN: TWO HOURS FLAT WITH A "SUPERHERO"

Phone in hand, and leaning his right shoulder against the wall he crocks a slight smile and lets appear white teeth in the colors of the T-shirt he has put on. Bambadjan Bamba smiles and laughs at the rhythm of his chat with his friend, an actor a few centimeters away from his manager.

However, the "superhero" whose necklace glitters nightly is weak, he is hungry: "I have the slab", he frees himself subtly caressing the belly below which appears his pants. It is 20h. The actor, his colleague and friend as well as his manager are all strolling, in a chat maintained crowded with laughter, the street leading to the gastronomic

space they frequent. "I'm really hungry. We haven't had time to eat in hours because we've been so busy responding to requests. The guard sitting in the traditional yellow uniform, whose kepi is solidly fixed on his head, pushes with the right hand the gate letting discover the space. Music blares in the background. The African-American actor takes his seat and waits, after a few seconds of manipulating his phone, for a waiter to pass by, in order to register his order.

He undresses the menu with his eyes. He reads carefully, each of the dishes stamped on the menu. **"What does your snail look like?"**, he asks, his head barely



raised, his gaze barely directed towards his interlocutor, the waiter, immediately his eyes plunged back into the menu visiting the other proposals. "Attiéké!" he exclaims with an English accent still very much present.

**"I want Attiéké and French fries,"** he chooses, abandoning himself completely to the chair he occupies.

Just next door, the discussion intensifies. His manager and his colleagues are passing the time by looking at the news on the web. The comments are going well. The star actor participates little in the conversation, he is glued to his phone, his head down again.

Meanwhile, there is a parade of people in boubou. Young people enter massively in the gastronomic space. They make a lot of noise. Bambadjan looks at them with astonishment but does not flinch, he does not react. On his face one can read the questioning. One of his friends finally questions the newcomers, in a festive mood. **"Please... What's going on? Is there a party here?"**, he assails them, sitting in his chair, his head raised towards his interlocutor, who seems at first uncomfortable and surprised to be "auditioned". At the time when this exchange takes place, the star bursts out laughing. The Ivorian with a "Hollywood" background, has a laugh.

**"Stop bothering people, my friend!"** he barely throws, twisted with laughter, one hand on his head, the other clutching his phone tightly. His feet are going in all directions. His brown-rimmed watch is clearly visible, despite the nighttime weather.

The rhythmic music does not prevent the Boubou-clad passerby from answering the question posed by Bambadjan's friend. **"We are people who have found each other and come here to celebrate our reunion. We are from the same town. We come from the interior of the country,"** he says, throwing a few glances in the direction of his friends

who have invaded another table. Another scene that amuses the Ivorian actor, always in a fit of laughter.

**"The food still does not come?"** he asks the voice nonchalant, the gaze pointed to his neighbor on the left. **"We ordered what could cook quickly and since then, nothing!"** he complains, shaking his head, with a forced smile. A few minutes later, he is back at his hotel. There, the rest of his staff is waiting for him, along with other filmmakers. Appetizers and drinks are served. Laughter erupts from everywhere in the private room where the ten or so people pour into the conversation. Later, Alex Ogou, an actor-director-filmmaker with whom Bamba is in collaboration and Ily Juhen, an actress-comedienne, both Ivorian, presumably close to him, enter. His assistant installs them. The two latest arrived are welcomed. Kisses, handshakes, teasing and anecdotes are at the agenda.

About thirty minutes later, the star of the 7th art returns to the gastronomic space. His manager, fellow actor and friends are in the middle of a tasting.

**"I hope I will eat well,"** he says impatiently in front of the "attiéké" and the snails poured into the plates in front of him. But his smile is short-lived. **"Is that all? Attiéké is not enough. And this? What is it?"** he asks the others, surprised by the presentation of the snails he ordered. **"These are the snails you ordered with your attiéké. That's how it is here in Abidjan,"** his manager replied in a slightly mocking tone. He finally gives in and starts to eat slowly; as slowly as the music that is played with the same slowness as the security guard opens the door to the entrance.

# CINÉM DEMAIN



**+225 05 64 08 21 87**

Pour plus d'information